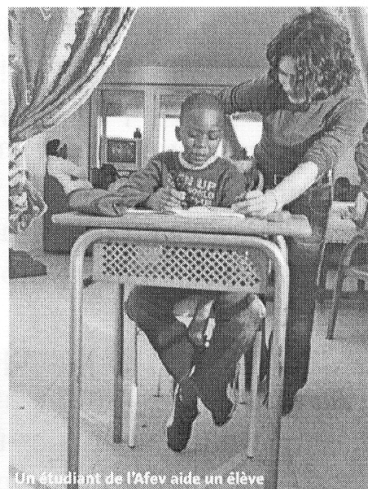


Soutien scolaire



Opération Coup de pouce



Un étudiant de l'Afev aide un élève

## Paris soutient ses élèves

Accompagnement scolaire en maternelle, primaire ou collège: les équipes pédagogiques parisiennes sont à l'écoute de tous.

**A**ssistants d'éducation, éducateurs, animateurs... La Ville de Paris soutient la scolarité de tous, de la maternelle au collège. Dans la capitale, un élève sur cinq est scolarisé en Zone d'éducation prioritaire (Zep) ou en Réseau d'éducation prioritaire (Rep).

### ■ Maths, lecture... dans le primaire

C'est un club de lecture. Créé en 2002, Coup de pouce entame une nouvelle saison dans plus de 200 écoles. La classe concernée? Le cours préparatoire, un moment clé pour l'apprentissage de la lecture. Or, certains élèves manquent d'un suivi familial pour les aider: "Ils bénéficient ici de l'entourage qui peut leur faire défaut à la maison", précise la Direction des affaires scolaires de la Ville de Paris. Barrière de langue, difficultés sociales des parents: les embûches sont nombreuses. Même esprit pour une autre innovation pédagogique, les Ateliers lecture expression mathématiques (Alem) en CM2 et



les Ateliers français maths en 6<sup>e</sup>. "Pendant les Alem, il s'agit de faire des mathématiques et du français à travers des jeux: cela ne doit pas être de l'école classique", détaille Josiane Payet, de la Direction des affaires scolaires. Les accompagnateurs sont recrutés par la Ville

de Paris (\*): cinq élèves et un adulte dans chaque Coup de pouce, huit élèves et un adulte pour un Alem. Présentes dans plus d'une trentaine de collèges de Zep ou de Rep, les Actions collégiennes concernent plus de 7 000 jeunes Parisiens. Elles proposent du soutien scolaire pour des élèves fragilisés mais aussi de l'aide à l'orientation, des rencontres sportives, des sorties culturelles, des séjours de vacances...

### ■ Etudiants bénévoles

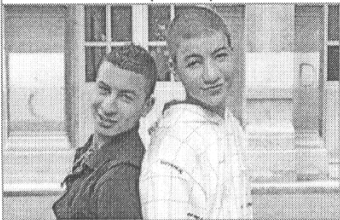
Hébergée par la Maison des initiatives étudiantes (Mie), l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev Paris), soutenue par la Mairie de Paris, encadre 250 étudiants (\*\*), assurant du soutien scolaire. Un fonctionnement en binôme: un étudiant tuteur pour un ou deux jeunes. "On les mobilise sur de l'accompagnement éducatif, deux heures par semaine", explique Cédric Elisabeth, chargé de développement local. Des partenariats ont été noués avec des grandes écoles et des universités, notamment Paris 3, 5 et 7, pour inclure l'action dans le cursus des étudiants. Les élèves aidés n'ont pas seulement des difficultés scolaires, ils font souvent face à un contexte familial complexe, à des problèmes de langue... Pour Martin, c'est une première. Etudiant à Paris 3, il passe deux heures par semaine à soutenir Mamadou, un élève de 5<sup>e</sup>. Il habite le 14<sup>e</sup>, Martin le 11<sup>e</sup>. "Nous nous retrouvons à la bibliothèque."

**7 000**  
jeunes Parisiens  
sont concernés  
par les actions  
collégiennes: soutien  
scolaire, aide  
à l'orientation,  
sorties...

RENCONTRE

### Du centre de loisirs à la Palme d'or

Balle au pied, dans la cour du collège Jean-Baptiste Clément, Rabah sourit : "On n'était pas partis pour la Palme, on n'y pensait pas. Cannes, c'est en dehors de la réalité!" Car l'élève de 3<sup>e</sup> a gravi les marches du palais des festivals... pour le meilleur : la Palme d'or pour *Entre les murs* de Cantet. Et parmi les primés, tous collégiens à Françoise Dolto (20<sup>e</sup>), cinq sont des habitués du centre de loisirs Jean-Baptiste Clément. Né en janvier 2007, c'est le premier centre de loisirs dédié aux ados de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Au retour de Cannes, en mai dernier, c'était l'effervescence. "A l'annonce de la Palme, Nassim et Rabah (à droite)



on a été ovationnés pendant huit minutes, se souvient Kamel, qui anime les ateliers slam du centre de loisirs. C'était magique." Eux dormaient dans une auberge de jeunesse à Antibes, après une descente en bus. Repartis pour Paris, ils font demi-tour à la demande du Festival. Sans rien savoir. "On pensait avoir un petit prix", confie Kamel. L'annonce de la récompense suprême est vécue avec incrédulité. "Sean Penn (président du jury) a dit : Entre les murs ! Mais je n'ai pas bien compris, se souvient Nassim. J'ai vu Laurent Cantet se lever et on s'est tous serrés dans les bras." Après les flashes cannois, retour à la réalité. "Il faut des rêves pour avancer, estime Abdel, un animateur. Notre rôle d'éducateurs est de leur expliquer qu'il y a quelque chose après un tel événement." Les stars d'un jour gardent la tête froide. "Je suis plus sûr de moi", assure Nassim. Et un espoir : "montrer le respect entre les



Les lauréats au centre de loisirs Jean-Baptiste Clément

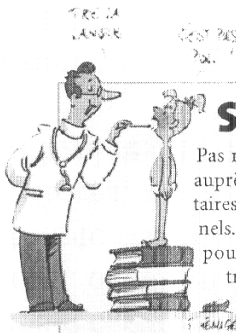
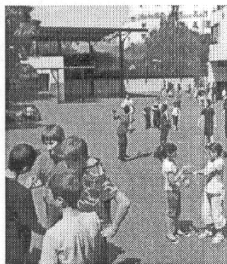
profs et les élèves" grâce au film. Rabah : "J'ai pris goût au cinéma". Au centre de loisirs, il vient pour le rap et le slam : "Ici, c'est comme une famille." Prochain épisode ? La sortie du film en salles, le 24 septembre.

Grammaire, orthographe, conjugaison... Des lacunes de fond pour un élève de Section d'enseignement général et professionnel adapté. Et pas de soutien à la maison, dans une famille de huit enfants. "Nous travaillons deux matières à chaque fois. A mon échelle, c'est une goutte d'eau. Il faut se concentrer sur les devoirs." Mais le sentiment d'être utile et la satisfaction d'un élève très volontaire qui n'a qu'un vœu : retrouver le cycle général. Par ailleurs, la Ville de Paris s'investit pleinement, en partenariat avec l'Etat, dans le dispositif "Réussite éducative" avec du soutien concret sous forme de suivis individualisés ou de projets collectifs dans les quartiers concernés par la politique de la Ville. L'an dernier, 10 500 élèves des écoles élémentaires et des collèges ont bénéficié d'activités culturelles et sportives, ou leurs parents d'aides linguistiques. ■

(\*) Recrutement à Bac +2 : adressez-vous aux circonscriptions des Affaires scolaires concernées. Tél. 39 75

(\*\*) L'Afev recherche des étudiants bénévoles, tél. 01 49 96 65 40 ou pole.paris@afev.org

Tél. 39 75. Education.paris.fr



### Scolarité et santé

Pas moins de 55 médecins scolaires interviennent auprès de 135 000 enfants de maternelles et élémentaires et 6 500 lycéens des établissements professionnels. Ces médecins sont employés par la Ville de Paris pour détecter et prévenir maladies, pathologies et troubles des apprentissages, dès le plus jeune âge. Car tout ne se remarque pas forcément. Et certaines familles n'ont pas de médecin traitant. "Un enfant peut voir très bien d'un œil et avoir des problèmes à l'autre, ce n'est pas détectable par les parents", précise Geneviève Richard, médecin-chef du service de Santé scolaire de la Ville de Paris. Les élèves sont aussi des relais pour éduquer les familles à la santé.

#### ■ Limiter le grignotage, les séances télé...

L'une des priorités des médecins scolaires parisiens est la lutte contre l'obésité. Plus d'un enfant sur dix est concerné par un surpoids. Les bons réflexes doivent être pris tôt : limiter le grignotage, maintenir l'eau comme boisson courante, pratiquer une activité physique régulière... et ne pas laisser un enfant trop longtemps devant un écran de télévision ou d'ordinateur.

#### ■ Suivi des élèves en situation de handicap

Pathologie chronique ou handicap : le rôle des médecins scolaires est essentiel pour la scolarisation. Le suivi médical permet, si besoin, l'intervention d'assistants de vie scolaire et d'emplois de vie scolaire, sur décision de la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) : 600 élèves handicapés en bénéficient.